



OU EST LE BOUT DU TUNNEL ?

Mai, juin, juillet, août, septembre et octobre, six mois de crise, six mois de privation d'énergie électrique. Même après la chute du prix de baril de pétrole à moins de 100 \$, le pays demeure paralysé. On en arrive à se demander s'il y a une issue possible à cette crise ? si les dirigeants du pays mesurent les pertes que subit le pays ? si les dirigeants du pays sont conscients des conditions d'existence misérables des simples gens, de la déconfiture de la plupart des entreprises comoriennes ? Comment comprendre que l'énergie électrique soit principalement distribuée le soir ? Voudrait-on mettre le pays à genoux en empêchant les gens de produire ou voudrait-on rendre la vie impossible aux simples comoriens en les obligeant à travailler dans des heures impossibles !? Pire encore si l'on peut encore s'exprimer ainsi, les rumeurs les plus folles circulent nourrissant les inquiétudes. La SCH (société comorienne des hydrocarbures), la vache laitière des précédents régimes serait en cessation de paiement, en faillite ! Quant à la MAMWE, elle ne parviendrait même pas à facturer l'électricité et l'eau qu'elle produit et distribue !? ses pertes s'accumulent et elle serait insolvable face à son principal fournisseur la SCH. Et l'on nous dit rien ! et l'on ne perçoit aucun signe d'amélioration de la situation, et l'avenir s'assombrit au fil des jours , et l'angoisse étreint, paralyse.

Comment comprendre qu'il se trouve des gens vivant dans le pays, pour se féliciter de la situation qui prévaut ?.

Idriss Mohamed

SIMKO3 : REPORTE

La 3^{ème} édition du salon comorien des TIC est reportée. Ci-dessous le communiqué de Comores Informatique

Malgré une certaine détente, la crise de l'énergie fait peser une menace insupportable sur l'organisation en octobre prochain du salon comorien des TICs, SIMKO. Chacun comprendra que sans être relativement assuré de disposer de l'énergie électrique 24h/24, il est difficile de tenir le salon.

Voilà pourquoi, Comores Informatique a décidé de reporter la tenue de la 3^{ème} édition du SIMKO aux 04-05-06 décembre 2008.

Nous nous en excusons auprès de nos partenaires et de tous les participants. Nous vous invitons à tirer parti du nouveau délai pour parfaire l'organisation, étendre le champ des activités et assurer le succès de SIMKO3

Pour Comores Informatique
IDRISS Mohamed

la **BCC** (Banque Centrale des Comores) a confié à Comores Informatique la réalisation du système de compensation entre les établissements bancaires du pays émettant des chèques. Le système est opérationnel depuis 2006 à la grande satisfaction de tous les acteurs impliqués.

**IL Y EN A QUI FONT CONFIANCE
AUX COMPÉTENCES NATIONALES
ET LE SUCCÈS EST AU RENDEZ-
VOUS**

BASIM : la lettre comorienne des TICs

BP 1497 Moroni

Comores.informatique@comorestelecom.km

Fondateur & Directeur de la publication

IDRISS MOHAMED CHANFI (Comores Informatique)

Rédaction

ALI HADJI MMADI (Comores Télécoms)

AHMED ABDOULATIF (Université Comores)

HOUMADI NAOILDINE (Centre Accès Internet)

DES RÉSULTATS SCOLAIRES EN DEMI-TEINTES

Au moment où l'année scolaire et universitaire 2008/2009 débute dans nos lycées et facultés, il nous a paru opportun de nous livrer à un rétrospectif sur les résultats des examens nationaux (BEPC et BAC). Ces résultats sont diversement appréciés suivant l'île, la région, l'établissement public ou privé, etc. Ce qu'on peut dire de prime abord c'est qu'ils ne diffèrent pas de ceux des années précédentes : ils sont catastrophiques.

Les chiffres parlent d'eux même. Un taux de réussite avoisinant les vingt cinq pour cent (25%) au BAC et dix pour cent (10%) au BEPC.

En Grande Comore, sur environ six milles candidats présents à cet examen seuls un millier, soit environ 20% d'admis, a pu décrocher ce fameux sésame qui ouvre les portes de l'Université.

A Mohéli les choses se sont très bien passées car l'île de Djoumbé Fatma a enregistré un score jamais atteint auparavant, 40% de taux de réussite ; loin, très loin des deux pour cent (2%) de taux de réussite enregistré à Anjouan. Il paraît loin le temps où l'île flirtait avec des scores avoisinant les 70% de taux de réussite. Il faut toutefois comprendre que c'est la première année, depuis qu'Anjouan est rentrée dans la légalité constitutionnelle, que des examens nationaux ont pu être organisés sur cette île avec des mécanismes et des dispositifs d'organisation couramment utilisés dans les îles sœurs. Il en valait de la crédibilité des examens sur cette île.

Mais réellement, nous sommes nous posés les vraies questions quant aux causes des ces mauvais résultats ? Le système scolaire comorien est en plein dégringolade, on se dirige tout droit vers un enseignement à deux vitesses dans lequel les établissements privés continueront à présenter des bons résultats pendant que les établissements publics souffriront les martyrs.

En attendant une réflexion approfondie sur les vraies causes du déclin de notre système d'enseignement secondaire, il est donc urgent que tout un chacun, parents, enseignants, autorités publiques, autorités morales et religieuses, se penche au chevet de ce mastodonte malade. Nous risquons, le cas échéant, de préparer un avenir étriqué sans lendemain à nos futures générations.

A. ABDULLATIF

SIMKO3 : CONCOURS

A l'occasion de la tenue de la 3^{ème} édition du SIMKO3, le Salon comorien des TICs, Un concours est organisé par Comores Informatique

| | |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Concurrent | Les établissements d'enseignement secondaire, public et privés |
| Objet | Réaliser un site Internet sur le SIDA |
| Supports déjà prononcés | OMS, UNICEF, Programme National de lutte contre le Sida |
| Prix | Proclamation des résultats par un jury lors du salon Des nombreux lots pour les 5 premiers et des cadeaux pour les 5 suivants |
| Lancement | A la rentrée scolaire, début Octobre. Il est possible de s'inscrire dès maintenant |

Comores.informatique@comorestelecom.km
idriss@comoresinformatique.com

Des réunions d'information sur le concours sont organisés dans les villes dotées d'un lycée public à Ngazidja puis à Mwali et Ndzuani si les moyens le permettent

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELLE !?

DANS UNE INTERVIEW A ALBALAD, LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE A SOULEVE A JUSTE TITRE LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DANS LE PAYS. MALHEUREUSEMENT LE PROPOS RESTE TROP GENERAL. QUELLE EST L'ANALYSE DE L'EXISTANT (MULTIPLICATION D'ECOLES, EN PARTICULIER D'INFORMATIQUE, QUI DISTRIBUENT DES DIPLOMES OU CERTIFICATS, ROLE DE L'ENAC, DE L'UCCIA, DE L'OPACO, ETC.) SANS OUBLIER L'APPRENTISSAGE REGIE PAR LES LOIS DE LA JUNGLE DANS DES NOMBREUX GARAGES DE MECANIKES, ATELIERS DE MENUISERIE, ETC. IL FAUT UNE POLITIQUE VOLONTARISME POUR CREER DES PERSPECTIVES CONCRETES A LA JEUNESSE DU PAYS



INTERVIEW DU PDT DE L'UCCIA A L'OCCASION DU 3^{EME}
FORUM ECONOMIQUE OCEAN INDIEN

Basim : Présentez le FEOI

Ahmed Bazi : Il s'agit d'un événement créé par l'Union des Chambres de Commerce de l'Océan Indien qui s'inscrit dans le cadre de l'intégration régionale. La 1^{ère} édition s'est déroulée à Madagascar, la 2^{ème} à La Réunion, la 3^{ème} à Maurice et la 4^{ème} édition se tiendra à Moroni les 21-22-23 octobre 2008. J'invite la communauté des opérateurs à se mobiliser pour tirer parti de cette opportunité et développer leurs affaires.

B : On parle de la participation de l'île comorienne Mayotte

AB : La chambre de Mayotte sera là comme celle de Ngazidja, celle de Ndzuani et celle de Mwali.

B : Quelques mots sur le déroulement

AB : Il y a 2 volets. Des ateliers thématiques et des rencontres entre partenaires, ce que nous appelons Business -to-Business. Tout se déroulera dans le site prestigieux du Palais du Peuple

B : Y-a-t-il une place pour les TICs

AB : un atelier sera consacré aux technologies de l'information et de la communication qui doivent jouer un rôle de plus en plus important dans tous les secteurs de la vie, en particulier dans le commerce.

B : Et le problème d'énergie qui tend à paralyser le pays

AB : S'il est relativement facile de faire face aux manifestations du Forum, il est par contre essentiel d'assurer aux invités des conditions décentes dans les hôtels. Nous négocions avec le Gouvernement car notre pays ne peut pas être celui qui n'arrive pas à accueillir les manifestations tournantes de l'Océan Indien. Il faudra donner de notre pays un autre image pour lui faire une place dans notre région

B : un mot sur le nouveau UCCIA et votre mandat

AB : Un pas important est franchi avec l'élection des dirigeants de l'UCCIA puis de tous les CCIA, nous sommes entrain de construire une vraie institution qui sera capable d'offrir des vrais services au public et de participer à la vie économique et commerciale du pays. Vous pouvez déjà constater notre apport dans le traitement du commerce informel avec le marché du ramadan qui s'installera définitivement sur un emplacement qui appartenait à Grimaldi. Huit mois c'est court pour se livrer à un bilan, surtout après un changement fondamental. Malgré l'immensité des tâches, les mauvaises habitudes acquises, nous sommes optimistes.

B : Merci Monsieur le Président et tous nos vœux

Propos recueilli par IDRISSE en septembre 2008

LA SNPSF

célèbre le 09 octobre

date anniversaire de la fondation de
l'UNION POSTALE INTERNATIONALE

Assistance nombreuse malgré le peu de publicité sur l'événement, présence et discours du Ministre de tutelle, présence remarquée de nombreux dirigeants de Comores Télécoms, dont M Chayibati, premier et ex DG de la société, la SNPSF issue de feu le SNPT n'a pas mis longtemps à s'imposer sur la scène économique nationale comme une Institution stratégique qui impose le respect. Et pourtant, peu de personnes croyait en la viabilité de la poste, séparée des télécoms en avril 2005, lors de la création de la SNPSF.



Pour l'occasion, la SNPSF inaugure dans des beaux locaux modernes, une boutique dite postale, un cyber et des cabines téléphoniques pour « RESTER CONNECTER », le thème du jour. Innovation sans précédent, le DG souligne qu'en cette période de vache maigre, la SNPSF se serre la ceinture et que la fête sera belle comme elle le fut l'année dernière, en période de ramadan !

Il restera sans doute, comme l'annonce la plus importante, l'ouverture de guichets à Paris et à Marseille pour permettre à la diaspora comorienne en France de bénéficier des services de la SNPSF.

la **SNPSF** (Société Nationale des Postes et Services Financiers), utilise depuis sa fondation en avril 2005, le logiciel de comptabilité de Comores Informatique HISABU. **IL Y EN A QUI FONT CONFIANCE AUX COMPÉTENCES NATIONALES AVEC SUCCÈS**